The Changing Dynamics of the Persian Gulf, Kristian Coates
ULRICHSEN, 2018, Oxford, Oxford University Press, 256 p.

Marianne Gosselin

Volume 50, numéro 1, printemps 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1062829ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1062829ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gosselin, M. (2019). Compte rendu de [*The Changing Dynamics of the Persian Gulf*, Kristian Coates ULRICHSEN, 2018, Oxford, Oxford University Press, 256 p.] *Études internationales*, 50(1), 179–181. <https://doi.org/10.7202/1062829ar>

après sa victoire au second référendum de 1997. L'auteur souligne que le SNP a remporté des gains significatifs en réussissant, par l'Europe, à crédibiliser son option indépendantiste en devenant la seconde avenue constitutionnelle la plus appréciée des Écossais.

Le principal mérite de l'ouvrage est qu'avec la théorie du *realist bargain* l'auteur propose une critique de la théorie de la gouvernance multiniveaux. Celle-ci confinait sa réflexion à la politique régionale de l'UE et n'offrait pas, selon Dardanelli, de réponses quant à l'influence de l'Europe sur la restructuration d'un État. L'analyse des restructurations *top-down* montre que, sans l'existence préalable de revendications nationalistes, l'UE n'influe pas d'elle-même sur celle-ci. Dans cet esprit, la théorie de Dardanelli accentue le rôle des partis et des États face à l'intégration européenne, alors que la théorie de la gouvernance multiniveaux la minimise.

Il aurait été intéressant d'inclure dans cet ouvrage un cas de restructuration d'État en Europe de l'Est, afin d'appuyer à nouveau cette théorie. Néanmoins, l'auteur offre au lecteur non initié une riche description de chaque contexte national qui lui permet d'appréhender les raisons de la présence ou non d'une stratégie européenne déployée par ces partis nationalistes.

Suivant la perspective rationaliste défendue par Dardanelli, le lecteur s'interrogera sur la

poursuite de cette stratégie par les formations nationalistes, alors que l'UE affronte une crise de confiance singulière depuis le Brexit : les opportunités et les incitatifs continueront-ils d'exercer plus d'influence que les contraintes ?

Julien BEAULIEU

Département de science politique
Université du Québec à Montréal
Montréal, Canada

MOYEN-ORIENT

The Changing Dynamics of the Persian Gulf

Kristian Coates ULRICHSEN, 2018,
Oxford, Oxford University Press,
256 p.

C'est sur fond de pressions internes et de chocs externes, de sociétés fracturées et de transitions incertaines que se dessine l'ouvrage collectif *The Changing Security Dynamics of the Persian Gulf* dirigé par Kristian Coates Ulrichsen. Les protagonistes sont clairement définis : ce sont les États membres du Conseil de coopération des États arabes du Golfe (CCG) ainsi que l'Irak et l'Iran. L'objectif de cet ouvrage est à la fois simple et complexe : offrir une perspective nouvelle, critique et exhaustive de l'évolution des nouvelles dynamiques sécuritaires de cette sous-région d'une grande importance stratégique.

L'ouvrage dirigé par Ulrichsen est divisé en onze chapitres, rassemblant des contributeurs issus de milieux très variés.

Chaque chapitre présente successivement des dimensions clés, souvent mal comprises, de la sécurité régionale : l'interdépendance et l'évolution de la sécurité nationale et régionale, le printemps arabe, la question énergétique, les liens particuliers entre les acteurs politiques et économiques, le rôle de l'Inde, la montée de l'État islamique (EI), les relations irano-saoudiennes, la transition du leadership saoudien, les manifestations dirigées par la jeunesse koweïtienne et, finalement, la transformation de la politique étrangère émirati.

Après une introduction magistrale et un chapitre sur la nouvelle conceptualisation de la dynamique sécuritaire dans le golfe Persique rédigés par Ulrichsen, Toby Matthiesen propose une étude de cas multiples afin de retracer l'implication de certains États du Golfe dans la transition post-printemps arabe en Afrique du Nord (Tunisie, Égypte et Lybie). Il s'intéresse aux cas saoudien, qatarien, émirati et koweïti, et note d'abord leur tendance grandissante à l'interventionnisme et au *hard power*, ce qui s'explique par un désir de ne pas perdre d'influence au profit des forces rivales du monde arabe. L'auteur recense les stratégies de ces États en Afrique du Nord et les difficultés auxquelles ils sont confrontés, se concentrant sur la mobilisation de facteurs identitaires, leurs ambitions stratégiques, leurs frictions et l'implication fiscale problématique. Il conclut en insistant sur l'incertitude de

l'évolution de ce contexte chaotique et constate que les efforts mobilisés, sans être fondamentalement futiles, semblent fragiles.

Les deux chapitres suivants portent sur l'impact des facteurs économiques sur la sécurité régionale. Le chapitre de Gawdat Bahgat explore la question de la dépendance énergétique des marchés américain, européen et asiatique envers les États du CCG et de son impact sur l'organisation stratégique régionale. La diversification des types d'énergie et des habitudes de consommation permet aux États-Unis de diminuer leur dépendance envers le Golfe alors que la dépendance d'États comme la Chine amène Bahgat à soulever un ensemble de questions et propositions sur la redéfinition des cartes stratégiques en fonction des nouveaux acteurs régionaux et de leur niveau de dépendance. Ce chapitre avantgardiste laisse place à une analyse des relations étroites entre le politique et l'économique dans les monarchies du Golfe, rédigée par Marc Valeri. Il présente en détail les cas des Émirats arabes unis (ÉAU), d'Oman et du Bahreïn et note que, malgré des dynamiques différentes au sein de chaque État, il semble y avoir une tendance commune à favoriser la famille royale régnante. Cette concentration du pouvoir économique et politique entre les mains d'un groupe restreint d'acteurs entraîne de plus en plus de soulèvements de la population (exceptionnellement bien illustrés au chapitre 10, rédigé par Alanoud Alsharekh) et

aura vraisemblablement un impact sur la dynamique sécuritaire régionale.

Après une analyse de l'Inde comme nouvel acteur régional, de Dionysis Markakis, l'ouvrage se penche sur un des cas les plus intrigants : la montée de l'État islamique. Nussaibah Younis retrace l'évolution des membres du CCG face à cette menace, passant d'une désunion quasi totale au début de 2014 à une coopération militaire et sécuritaire organisée et prête à contribuer à l'effort américain à l'aube de 2015. En plus de présenter la progression de l'EI et sa consolidation comme menace régionale, l'auteur s'intéresse aux dynamiques changeantes qui compliquent la coordination des acteurs régionaux. Il insiste principalement sur le soutien contesté que le Qatar a apporté aux entités islamistes, sur la chute du gouvernement irakien et sur l'instrumentalisation de ce changement par l'Iran pour accroître son influence régionale. Younes illustre habilement les dynamiques entre les divers camps et leur évolution dans un environnement particulièrement hostile.

Dans un ouvrage collectif de ce type, il est difficile d'insuffler une cohérence – un fil conducteur – aux divers textes, qui ont parfois des ambitions distinctes. Toutefois, les chapitres s'enchaînent par paliers, de manière parfois complémentaire. Ainsi, les chapitres initiaux offrent un aperçu plus englobant des dynamiques

sécuritaires, tandis que les textes suivants se recentrent sur des acteurs régionaux qui influent sur la définition de la stratégie sécuritaire, et que les derniers chapitres resserrent le point de vue afin d'élucider des dynamiques intra-étatiques.

Le lecteur ne doit pas approcher cet ouvrage en pensant obtenir des réponses à toutes les questions laissées en suspens à la suite du printemps arabe ; l'ouvrage offre un éventail de réponses, mais soulève surtout de nouvelles questions et ouvre sur de nouvelles pistes de recherches.

Cet ouvrage répond au besoin urgent d'une nouvelle analyse globale des changements des dynamiques sécuritaires de cette région. Il s'agit également d'un outil pratique pour les chercheurs et d'une référence incontournable pour toute personne qui souhaite approfondir ses connaissances sur cette région problématique. Ainsi, on peut affirmer que *The Changing Security Dynamics of the Persian Gulf* atteint son objectif en offrant un complément essentiel au corpus croissant de publications axées sur cette partie du monde.

Marianne GOSSELIN
Département de Science Politique
Université Laval
Québec, Canada